

GAUDÍ

C'EST BRUNO ZEVI QUI, DANS SON ARTICLE: "UN GÉNIE CATALAN: ANTONIO GAUDÍ", RÉCUPÉRERA UNE PLACE POUR "CE TALENT À LA PLUS FORTE PERSONNALITÉ QU'AIENT PRODUIT LES XIX^e ET XX^e SIÈCLES".



Les dernières décennies du XIX^e siècle en Espagne se caractérisent par un certain confusionnisme artistique, coïncidant avec l'avènement de la Restauration (1875-1902). Durant cette période et jusqu'au début de la Guerre Civile en 1936, l'Espagne vivra un Age d'Argent de la Culture. L'architecture du style des années quatre-vingts du XIX^e siècle entra en crise en se réfugiant dans la réitération de mouvements artistiques néo-classiques et néo-romantiques. Les architectes ne pensaient pas à de nouvelles solutions techniques en marge de ces styles. Cependant, le développement constant et irréversible des villes, et l'impérieuse nécessité de les organiser menèrent à l'élaboration de nouveaux plans d'aménagement. Dans le cas de Barcelone, nous avons le "Plan Cerdà", rédigé en 1859. Cette période d'incertitude aboutit en Catalogne au mouvement

qui, sous le nom de *Modernisme*, répondait au nouveau climat social et culturel, fruit d'une évolution économique, politique et régionale qui commença vers 1890 et dura jusqu'en 1920 environ.

La bourgeoisie catalane de cette époque est dynamique, en pleine expansion, pénétrée d'un profond sentiment de son identité propre et du souci de se différencier du reste de l'Etat Espagnol.

Dans le cas d'Antoni Gaudí, son comportement et son oeuvre architecturale constitueront une trajectoire isolée, surprenante, marquée d'un sceau spécial, et parfois difficile à qualifier.

Antoni Gaudí i Cornet (Reus 1852-Barcelone 1926) poursuit ses études à Reus, puis à la Faculté des Sciences de l'Université de Barcelone, et entre en 1873 à l'Ecole d'Architecture, obtenant son diplôme d'architecte en 1878.

C'est dans le Parc de la Ciutadella de Barcelone qu'il réalise ses premiers travaux en tant qu'étudiant, aux côtés de l'architecte Josep Fontseré ; et en tant qu'architecte, ses premières oeuvres seront les réverbères de la Plaça Reial et le projet d'illumination de la Muralla de Mar, toutes deux à Barcelone, à part un projet pour la Coopérative Ouvrière de Mataró. Entre 1880 et 1900 (époque que l'on dénomme première période), Gaudí réalise à Barcelone la Maison Vicens (1883-1888), les Pavillons de la Propriété Güell (1884-1887), le Palau Güell (1886-1889), le Collège Teresiano (1888-1890), la Maison Calvet (1898-1904) et la Villa Bellesguard (1900-1902).

Ses seules réalisations hors du contexte géographique catalan sont: la Villa Le Caprice à Comillas (1883-1885), le Palais Episcopal à Astorga (1887-1894) et la Maison Fernández Andrés à León (1891-1894). En 1884, Gaudí fut chargé de continuer le Temple de la Sagrada Família qui en était à ses débuts. Pendant cette première période, Gaudí s'efforça de trouver un style propre, avec une volonté nationaliste. A cette



XAVIER GÜELL ARCHITECTE



volonté, qui parvint rapidement à se transformer en identité personnelle, il faut ajouter la fréquentation des réunions intellectuelles qui se tenaient chez celui qui fut son grand mécène et protecteur, Eusebi Güell Bacigalupi. Les conversations y étaient nombreuses, qui portaient sur les théories de Ruskin, la musique de Wagner et les écrits de Viollet-le-Duc.

Toutes les oeuvres de cette première période partent d'une conception éclectique, dans laquelle apparaîtront peu à peu divers styles. La Maison Vicens et la Villa Le Caprice suivent l'architecture mudéjare, utilisant l'azulejo vernissé sur la façade ; mais pour les Pavillons de la Propriété Güell, avec la porte du Dragon tout en fer forgé, Gaudí se réfugie dans le dessin d'éléments ponctuels qu'il intensifie, obtenant un contraste réussi et équilibré.

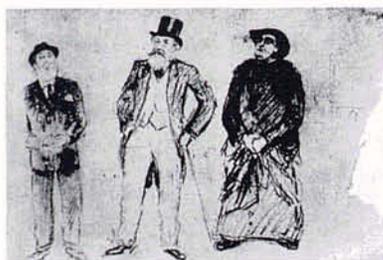
Le Palau Güell, de caractère médiéval avec ses deux arcs paraboliques au rez-de-chaussée, est plus important à cause du travail de la décoration et de la qualité de ses finitions, qui s'opposent à l'austérité et à la fluidité spaciales du Couvent Teresiano. Le Palais Episcopal d'Astorga et la Maison Fernández Andrés, d'après H. R. Hitchcock "peuvent parfaitement passer pour du gothique victorien haut provincial anglais-américain de vingt ou trente ans auparavant".

La Maison Calvet, avec un certain air baroque dans l'achèvement de la façade principale, et la Villa de Bellesguard où resurgit l'aspect médiéval de l'enveloppe extérieure, contrastant avec la richesse des lignes austères de l'intérieur, sont les oeuvres qui amorcent le changement de siècle.

Les oeuvres que Gaudí réalise à partir de 1900 feront partie de la seconde période: le Parc Güell (1900-1914), la porte et l'enceinte de la Propriété Miralles (1901-1902), la restauration de la cathédrale de Majorque (1903-1914), la Maison Batlló (1904-1906), la Maison Milá "La Pedrera" (1906-1910), la crypte de la Colonia Güell (1898-1908-

1915), les Ecoles de la Sagrada Família (1883-1926), et enfin, le Temple de la Sagrada Família (1883-1926), tout ceci à Barcelone, sauf la cathédrale de Majorque et la crypte de la Colonia Güell, à Santa Coloma de Cervelló.

C'est alors qu'apparaît le Gaudí universel. Le Parc Güell est avant tout un exemple d'implantation urbaniste, avec une force chromatique débordante. Bien que, dans cette oeuvre, Gaudí se vît frustré dans son idée de ville-jardin, l'infrastructure nécessaire demeura: rues, services, parcellement. Cependant, le visiteur peut observer, au cours d'une promenade attentive, comment l'architecture et la nature s'associent en une création architecturale unique au monde. Pour la Maison Batlló, Gaudí transforme l'enveloppe extérieure d'une typique maison du centre barcelonais en lumière, chromatisme et expressivité, tandis que dans la Maison Milá, il assume une plénitude maximum dans la liberté du plan. Ici, il rompt absolument le rythme des creux, des angles, des corniches et de l'ornementation naturaliste; la terrasse est ce qu'il y a de plus remarquable dans cette maison, avec des élé-



ments en mouvement continu, revêtus de petites pièces de céramique.

Dans la crypte de la Colonia Güell, Gaudí résume tout l'effort qu'il fait pour trouver son propre dialogue entre lui et son oeuvre. Il évite les contraintes des canons; il recherche une architecture expressive, et le résultat est sans aucun doute une réussite, car tout en étant son oeuvre la plus risquée, c'est celle où on le reconnaît d'une manière totale et absolue.

Les Ecoles de la Sagrada Família, construction éphémère mais remplie d'idées



architecturales, sont situées à côté du grand Temple. Pour ce dernier, Gaudí part d'un projet très ambitieux, qu'il ne réalisera qu'en partie à cause de son financement coûteux. La partie édifiée la plus importante est celle de la façade de la Nativité, qui a deux côtés complètement différents. A notre avis, le côté intérieur mérite une plus grande attention, où n'existent que géométrie et architecture. La vision globale ou fragmentée est un voyage entre un gothique dépuré et un cubisme dans quelques-uns de ses détails. Son aspect monumental peut nous distraire, mais c'est en lui que l'on peut voir toute la trajectoire de Gaudí: la pureté des lignes, la grande technique, la rigueur constructive, et une composition absolument symétrique, très peu souvent utilisée par Gaudí.

L'oeuvre complète de Gaudí passa totalement inaperçue aux yeux de la critique internationale jusqu'aux années 50. C'est Bruno Zevi qui, dans son article: "Un génie catalan: Antonio Gaudí", tout en reconnaissant à quel point il était difficile de le situer, récupérera une place pour "ce talent à la plus forte personnalité qu'aient produit les XIXe et XXe siècles". (H. R. H.). ●